

CALLIRHOÉ
Tragédie

Représentée à l'Académie
royale de musique
en 1712

Paroles de Pierre-Charles Roy
Musique d'André Cardinal Destouches

Transcription du Centre de musique baroque de Versailles

481

CALLIRHOÉ,
TRAGÉDIE

Représentée par l'Académie Royale de Musique l'An 1712.

Les Paroles sont de M. Roy.

La Musique de M. Destouches.

LXXX. OPERA

482

ARGUMENT.

CORESUS, grand Prêtre de Bacchus dans la Ville de Calydon, aime passionément la jeune Callirhoé. Il se flatoit de l'épouser ; mais il n'en reçût que des mépris, & les témoignages d'une haine, dont il se trouva si blessé, qu'il en demanda vengeance au Dieu qu'il servoit. Cette vengeance fût prompte & terrible. Tous les Calydoniens se sentirent saisis d'une yvresse qui les armoit les uns contre les autres, & contr'eux-mêmes. On eût recours aux Oracles, pour sçavoir la cause & le remede de tant de malheurs. On apprit que la colere de Bacchus en étoit la source ; qu'elle ne pouvoit être arrêtée, à moins que Coresus ne luy immolât Callirhoé, ou quelqu'un qui s'offriroit pour elle. Personne ne se presenta. Elle attendoit à l'Autel le coup fatal, lorsque Coresus la sauva en se sacrifiant luy même.

Voilà nuëment ce que rapporte Pausanias dans ses Achaïques. Voilà le sujet, la scene, l'intrigue & la catastrophe. Comme l'Historien Grec n'a pas marqué la naissance de Cal-

483

lirhoé, on s'est crû en droit de lui en supposer une fort illustre. On luy donne pour mere, la Reine de Callydon. Agenor est aussi un rolle Episodique. Par le secours de cet Amant, on anime le caractere de

la Princesse, on fonde son aversion pour Coresus, on justifie la vengeance de Coresus, en la faisant partir d'une juste jalousie ; on releve enfin la generosité de l'action qui dénoie l'intrigue : Elle seroit moindre, si Coresus, n'avoit de victime à choisir que sa Maîtresse ou luy-même. La vertu de son Rival qui s'offre à la mort, & qui le saisit d'admiration, les instances de Callirhoé pour mourir, ou d'ailleurs la certitude qu'elle donne de ne pas survivre Agenor, déterminent Coresus d'une maniere plus vive, & peut-être avec plus de surprise de la pars des Spectateurs.

On a menagé la simplicité du sujet, comme une chose precieuse à l'Opera ; on a craint de l'alterer & de retarder la vivacité de l'action, par les Rolles de confidens & de confidentes. Ces personnages n'ont jamais qu'un interêt subordonné aux autres ; & le Public compte presque pour perdu, le tems où il ne voit point des Acteurs qu'il a declarez les premiers de ce Theatre.

PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LA VICTOIRE.
ASTRÉE.

Une Suivante d'ASTRÉE.
Chœurs & Troupes de la suite de la VICTOIRE, ET D'ASTRÉE.

DIVERTISSEMENT du Prologue.

SUITE DE LA VICTOIRE.
SUITE D'ASTRÉE.

485

PROLOGUE.

Le Théâtre représente un lieu remply de Casques, de Boucliers, d'Armes, de Palmes & de Couronnes de lauriers, avec les Drapeaux que les Vainqueurs ont remportez. C'est pour leur triomphe que la Victoire les assemble.

SCENE PREMIERE

LA VICTOIRE, & sa Suite.

LA VICTOIRE.

CES lieux sont embellis des mains de la Victoire :
Venez, redoutables Guerriers ;
Ces Palmes, ces Drapeaux, ces Armes, ces Lauriers
Tout parle icy de vôtre gloire ;
Venez, mais ne voyez le fruit de vos travaux,
Que pour vous élever à des honneurs nouveaux.

486

CHŒUR des GUERRIERS.

Que tout cède, que tout se rende
A nos exploits éclatants ;
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en répande,
Qu'il dure, qu'il s'étende
Jusqu'aux derniers tems.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

LA VICTOIRE.

Guerriers, ne craignez rien : je ne suis point volage,
Je vous aimay toujours ; mais quelque Dieu jaloux
Devant mes yeux opposoit un nūage :
Envain je vous cherchois, il m'ėloignoit de vous :
Aux efforts de vōtre courage
J'ay sçū vous reconnoître, & tout cėde à vos coups.
Eclatez Trompette bruyante,
Frapez, animez tous les cœurs :
Excitez de nobles fureurs,
Devant nos pas rėpandez l'ėpouvante.
Que vos sons invoquent la gloire,
Qu'elle vole à ce bruit charmant :
Sonnez au mēme moment
Le combat & la victoire.
Eclatez Trompette bruyante,
Frapez, animez tous les cœurs,
Excitez de nobles fureurs,
Devant nos pas rėpandez l'ėpouvante.

Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : vers

487

ASTRÉE descend du Ciel ayant à sa Suite les ARTS & les PLAISIRS.

LA VICTOIRE.

Quel spectacle ! quels doux concerts !
C'est Astrée. Elle vient dans ces lieux redoutables.

CHŒUR des PLAISIRS.

Laissez respirer l'Univers.

CHŒUR des GUERRIERS.

Signalons-nous encor par mille exploits divers.

CHŒUR des PLAISIRS.

Laissez respirer l'Univers
Non, ne dėmentez pas les Destins favorables.

CHŒUR des GUERRIERS.

Signalons-nous encor par mille exploits divers.

Supprimė: ¶
Mis en forme : didascalie
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : vers
Mis en forme : Police : (Par dėfaut) Times New Roman, 11 pt
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : vers
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : Police : (Par dėfaut) Times New Roman, 11 pt
Mis en forme : vers

488

SCENE DEUXIÈME.
ASTRÉE, LA VICTOIRE, & leur Suite.

ASTRÉE.

Victoire, c'est assez, le Ciel, le Ciel propice
Veut que d'un calme heureux tout l'Univers jouisse :
Ces Peuples genereux qu'environne Thėtis,
A mes desirs se sont assujettis
Une Reine puissante, aprės un long orage,
Des jours les plus sereins nous donne le prėsage.

LA VICTOIRE.

Au HEROS glorieux dont je sers les desseins,
La Paix fūt toujours chere ;
Mais, je voulois qu'elle eūt des Palmes dans les mains :
La voilā digne de me plaire.

Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : Police : (Par dėfaut) Times New Roman, 11 pt
Mis en forme : vers
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : Police : (Par dėfaut) Times New Roman, 11 pt
Mis en forme : vers
Supprimė: ¶
Mis en forme : scėne
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : vers
Mis en forme : rōle, Espace Avant : 0 pt
Mis en forme : vers

ENSEMBLE.

Le plus sage des Héros
A sous ses Etendarts ramené la Victoire ;
Il peut goûter le repos,
De l'aveu même de la Gloire.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

489

Une Suivante d'ASTRÉE.

Nos cœurs sont faits,
Amour, pour ton empire :
Nos cœurs sont faits,
Pour tes aimables traits.
Que désormais
L'Amour seul vous inspire :
Faut-il vous dire,
Quel sont ses attraits ?

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt

Mis en forme : vers

ASTRÉE.

Venez, tendres Plaisirs, ennemis de la guerre
Volez, brillez, revenez sur la terre,
Vôtre retour nous annonce la paix.
Rallume ton flambeau, renouvelle tes traits,
Amour, ton regne recommence ;
Enchaîne tous les cœurs, fai durer à jamais
Et leurs plaisirs & ta puissance.
Venez, tendres Plaisirs, &c.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

CHŒUR.

Volez, tendres Amours, étendez vos concerts,
Triomphez, tendres Amours :
Trompettes & Tambours,
Ne servez qu'à nos fêtes.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Fin du Prologue.

Mis en forme : fin ita, Espace Avant : 0 pt

490

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Mis en forme : avant-titre, Espace Avant : 0 pt

SCENE DEUXIÈME.
LA REINE, CALLIRHOÉ.

LA REINE.

MA Fille, aux immortels quels vœux venez-vous faire ?

CALLIRHOÉ.

Je n'en formeray point qui puissent vous déplaire.

LA REINE.

Ce jour à Coresus engage vôte foy,
Ministre de Bacchus, nôtre Dieu tutelaire
Descendu de ces Rois dont avant vôte pere
Calydon recevoit la loy,
C'est luy que Calydon vous demande pour Roy.

CALLIRHOÉ.

Helas !

LA REINE.

Vous vous troublez, que faut-il que j'espere ?
Vous sçavez vos devoirs, pourriez-vous les trahir ?

CALLIRHOÉ.

Non, je demande aux Dieux la force d'obéir.

Gloire de Calydon, amour de la patrie
Que ne m'avez-vous point coûté ?
C'est pour vous qu'un Heros à qui le sang me lie,
Le vaillant Agenor vient de perdre la vie,
C'est pour vous que je vais perdre ma liberté.
Espoir d'un sort plus doux sortez de ma memoire.

LA REINE.

S'il repiroit encor, vainqueur, couvert de gloire,
Coresus en ces lieux seroit moins redouté.

CALLIRHOÉ.

Mais du sort d'Agenor êtes-vous éclaircie ?
Quoy ! ne pouvons-nous plus douter de son trépas ?

LA REINE.

Ma Fille, quand les Dieux auroient sauvé sa vie,
Vôte sort ne changeroit pas.
Non, non, il n'est plus tems. Tout un Peuple farouche,
De Coresus trahy viendrait venger les droits :
Ce Peuple le chérit, & d'une même bouche
Veut recevoir la loy des Dieux & de ses Roys.
Par des nœuds éternels vous luy serez unie ;
Je vais tout ordonner pour la ceremonie.

SCENE TROISIÈME.

CALLIRHOÉ.

Objet infortuné de mes tendres desirs,
Agenor, qu'aux enfers Bellone a fait descendre,
Pour la première fois je t'offre des sôupirs,

492

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

493

Supprimé: ¶

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

494

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Paragraphes solidaires

Mis en forme : vers

Quand tu ne peux plus les entendre.
D'un rigoureux devoir je vais subir les loix,
L'autel est prêt : La Reine à Coresus m'engage,
J'y cours : mais dans mon cœur je porte ton image,
Et ton nom malgré moy m'échape mille fois.

495

Supprimé: ¶

SCENE QUATRIÈME.

AGENOR, CALLIRHOÉ.

CALLIRHOÉ.

MAis, quel objet vient me fraper ?
Est-ce un songe imposteur prêt à se dissiper ?
Que vois-je ? Est-ce Agenor ? Quels Dieux l'ont fait renaître ?
Agenor.....

AGENOR.

Mon aspect vous offense peut-être.

CALLIRHOÉ.

à part.

M'a t'on voulu tromper ?

à AGENOR.

On croyoit vôtre mort certaine.

AGENOR

Les Rebelles vaincus fuyoient devant nos traits,
Malgré mon sang versé, jusqu'au fond des forêts
La victoire m'entraîne,
Je tombe. Je trouvay d'heureux & prompts secours
Par le tems & les soins je respirois à peine...
J'aprens qu'à Coresus vous unissez vos jours.

496

Supprimé: ¶

CALLIRHOÉ.

Quelque fruit qu'en ces lieux apportât la victoire,
Nous pleurions vôtre mort et même nôtre gloire.

AGENOR.

A mon retour, donnez plutôt des pleurs.
Triste témoin de la gloire d'un autre
Que mon retour me coûte de douleurs !
Ce Trône, ces Autels, ces Guirlandes de fleurs,
Ces chiffres amoureux, ce nom qui joint le vôtre...
Pour ce spectacle, ô Dieux ! étois-je réservé ?
Dieux, rendez-moy la mort dont vous m'avez sauvé.

CALLIRHOÉ.

Agenor, quels discours ! Que venez-vous m'apprendre ?
Vôtre douleur doit m'irriter.

AGENOR.

Elle devrait moins vous surprendre,
Du secret de mon cœur vous cherchez à douter.
Avez-vous oublié, Princesse, que vos charmes
Ont essayé sur moy leurs premiers coups ?
Vôtre Pere expiroit, je recueillois vos larmes.

Supprimé: ¶

497

Parmy le trouble et les allarmes
Vos yeux brilloient déjà de l'éclat le plus doux.
J'appaisay des mutins les mouvements jaloux.
Ah ! ne jugiez-vous pas, au succez de mes armes,
Qu'un Amant combattoit pour vous ?

CALLIRHOÉ.

Ouvrez les yeux, que ce jour vous éclaire
Sur vôtre devoir & le mien.

AGENOR.

Helas ! je ne vois que le bien
Que m'arrache des Dieux la funeste colere.

CALLIRHOÉ.

Cessez de me parler d'un amour temeraire.

AGENOR.

L'Amour l'est-il lorsqu'il n'espere rien ?
Un autre a vôtre main, un autre vous engage,
Je ne veux qu'un regard, un seul regard, hélas !
Et je descends tranquille au tenebreux rivage.
Je ne veux qu'un regard, un seul regard, hélas !
Mon Rival trop heureux ne me l'enviera pas.

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

498

CALLIRHOÉ.

Que n'ay-je ignoré vôtre flâme ?
Fuyez, éloignez-vous.....

AGENOR.

Je ne vous verray plus.

CALLIRHOÉ.

Suivez mes ordres absolus.
Je dois de Coresus remplir toute mon ame,
Ne voir, n'entretenir que le seul Coresus.

AGENOR.

Vous ne le devez point, vous le voulez, Cruelle !

CALLIRHOÉ.

Ah ! Qu'Agenor me connoît mal !
Partez.....

AGENOR.

Je vois la Reine & mon Rival.

CALLIRHOÉ.

Partez.....

AGENOR.

O contrainte mortelle !

CALLIRHOÉ.

O devoir trop fatal !

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

SCENE CINQUIÈME.

LA REINE, CALLIRHOÉ, CORESUS, *Troupe de PRESTRE & de PRESTRESSES,*
Troupe de CALYDONIENS & CALYDONIENNES.

CORESUS.

REine, vôte auguste suffrage
Me rappelle au rang glorieux,
Que tenoient ici mes Ayeux :
Prononcez mon bonheur, achevez vôte ouvrage.

LA REINE.

J'attens de vôte hymen le bonheur de ces lieux.

CORESUS, à CALLIRHOÉ.

Des autels, à vos beaux yeux,
Je porterai mon hommage,
Sans craindre que ce partage
Offense jamais nos Dieux :
J'adore en vous leur image.

CALLIRHOÉ.

Je sçais ce que je doÿ
A la Reine, à l'Empire, à Coresus, à moy.

CORESUS.

Chantez Peuples, chantez une fête si belle,
A mon amour, égalez vôte zele :
Que vos concerts s'élevent jusqu'aux Cieux ;
Du bonheur d'un mortel qu'ils instruisent les Dieux.

Mis en forme : scène

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

CHŒUR.

Regnez à jamais sur nos ames,
Autant que vous regnez dans ce brillant séjour.
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'Amour,
Et des plaisirs aussi purs que vos flâmes.

UNE CALYDONIENNE.

Le tendre Amour
Nous appelle à sa Cour,
Il veut qu'on aime,
Nôte cœur même
Le veut à son tour.
L'Amour nous suit,
Est-ce à nous de le craindre ?
Non, non, l'on n'est à plaindre
Que quand il nous fuit.
Ses nœuds sont doux,
Peut-on blâmer ses chaînes ?
Non, non s'il a des peines
Ce n'est pas pour nous.

LA REINE.

Regnez Amour, portez par tout vos loix,
La Gloire n'a point à s'en plaindre ;
Allumez des ardeurs que rien ne puisse éteindre,
Vous faites le bonheur des Sujets & des Rois.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Regnez, &c.

501

Supprimé: ¶

à CALLIRHOÉ.

Ma Fille, vous allez couronner mes projets,
Vôtre hymen de mon trône affermit la puissance ;
Venez remplir mon espérance,
Les vœux de Coresus, & ceux de mes Sujets.

Mis en forme : didascalie rôle à

CALLIRHOÉ, à part.

Impitoyables Dieux, vous serez satisfaits !

CORESUS.

Dieux immortels, c'est moy qui vous appelle.
Respectable Junon, favorable Cybelle,
Tendre Déesse des Amants,
Dieux immortels, c'est moy qui vous appelle ;
Venez tous assurer nos augustes serments.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

CALLIRHOÉ, à part.

O mort, délivre-moy de ma peine cruelle.

CORESUS.

Toy, qui pour éclairer le plus beau de mes jours
Pares les Cieux d'une clarté nouvelle,
Soleil, à mes tendres amours
Tu me verras aussi fidelle
Que tu l'es à remplir ton cours.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Il prend la main de CALLIRHOÉ, & la mene à l'Autel

CORESUS & CALLIRHOÉ.

Sur cet Autel redoutable au parjure,
Sur ces feux reverez par qui l'Amour s'épure.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

502

Supprimé: ¶

/ COR.

Je vous promets
D'être à vous à jamais.

CALLIRHOÉ.

Elle aperçoit AGENOR, & s'évanoüit.

Je vous promets... Grands Dieux ! soutenez ma foiblesse.

LA REINE, & CORESUS.

Je frémis !...

CALLIRHOÉ.

Le jour me blesse,
Je m'affoiblis, je meurs....

CORESUS.

Quoy ! je perds ma Princesse !

LA REINE.

Le Ciel veut différer de répondre à vos vœux.

CORESUS.

Prenons soin de ses jours..... Quel coup pour ma tendresse !
Destin jaloux, sans toy j'eusse été trop heureux.

On emporte la Princesse évanoüie, & l'Assemblée se disperse.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : didascalie rôle à

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Fin du premier Acte.

Mis en forme : fin ita, Espace Avant : 0 pt

503

ACTE II.

Mis en forme : acte

Le Théâtre représente l'avant-cour d'un Palais, & dans un des côtés un Temple Domestique.

SCENE PREMIERE.

AGENOR.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

ESpoir, revenez dans mon ame :
La Princesse respire, entrons dans ce Palais.
J'espere y voir encor la beauté qui m'enflâme :
O Dieux ! si mon Rival la perdoit pour jamais !
Espoir qui me flâtez d'un plus doux avenir,
De vos enchantemens faudra-t-il me défendre ?
Souvent vous nous faites entendre
Que nos maux sont prêts à finir,
Quand le destin jaloux ne veut que les suspendre.
Espoir qui me flâtez d'un plus doux avenir,
De vos enchantemens faudra-t-il me défendre !

Mis en forme : vers

504

Supprimé: ¶

Un Amant malheureux & tendre,
D'une erreur qui luy plaît aime à s'entretenir ;
Mais, que de pleurs à répandre,
Quand il faut en revenir !
Espoir qui me flâtez d'un plus doux avenir,
De vos enchantemens faudra-t-il me défendre ?
La Princesse paroît... Elle vient en ces lieux,
De ses jours conservez rendre graces aux Dieux.

Mis en forme : vers

SCENE DEUXIÉME.

CALLIRHOÉ, AGENOR.

Mis en forme : scène

AGENOR.

LA Parque enfin respecte vos attraits.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

CALLIRHOÉ.

Ne vous avois-je pas interdit ma presence ?
On sçait vôtre retour, ne me voyez jamais.
Mes volontez sur vous ont bien peu de puissance.

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

AGENOR.

J'ai souffert les plus rudes coups
Que puisse craindre un cœur tendre.
Quand le Ciel me permet d'attendre
Un sort plus calme & plus doux,
Cruelle, démentez-vous
L'espérance qu'il veut me rendre ?

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

505

Supprimé: ¶

CALIRHOÉ.

Epargnez-vous des regrets superflus,
J'ay resolu de reparer ma gloire,

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

J'epouse Coresus.

AGENOR.

O Ciel ! le puis-je croire !
Est-ce un plaisir pour vous que de voir mon tourment ?
Que devient mon espoir, cet espoir dont les charmes
Suspendoient de ma mort le funeste moment ?
Vous ne répondez rien : méprisez-vous mes larmes ?
Pourrez-vous immoler sans trouble, sans allarmes
Au bonheur d'un Rival le plus fidelle Amant ?

CALLIRHOÉ.

O trouble affreux ! ô jour d'une honte éternelle !
Ces Peuples assemblez, ces Prêtres, ces aprêts,
Le rang de Coresus, sa vertu, mes regrets,
Quel souvenir ! Faut-il que mon cœur le rappelle ?
Fuyez, cédez au sort qui nous a separez. ▾

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

506

AGENOR.

Moy, fuir ! Moy, vous quitter ! vous l'ordonnez, Cruelle !
Quoy ! le jour qui vous luit, l'air que vous respirez,
Bonheur que tout Sujet partage avec sa Reine,
Vous me le refusez à moy seul Inhumaine.
Helas ! j'aurais caché mes soupirs avec soin,
Vos Palais, vos jardins m'auroient vû dans ma peine
Suivre en pleurant vos pas, & les suivre de loin.
Que vous me haïssez !

CALLIRHOÉ.

Que je me hais moy-même !
J'ay fait à Coresus une injustice extrême,
Au milieu des serments.....

AGENOR.

Eh ! les avez-vous faits ?
Non, vous êtes encor plus libre que jamais.

CALLIRHOÉ.

J'offense de nos Dieux la majesté terrible.

AGENOR.

Un Dieu plus doux & plus sensible
Peut, si vous l'écoûtez, vous excuser près d'eux. ▾

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Supprimé: ¶

507

CALLIRHOÉ.

Moy, l'écoûter ! Non non, renoncez à vos vœux.
Il faut que mon sort s'accomplisse,
Coresus sera mon Epoux.
C'est moy qu'il faut que je punisse
D'avoir trop fait pour vous.

AGENOR.

Pour moy ! j'aurais troublé le repos de vôtre ame !

CALLIRHOÉ.

Vous sçavez mon secret.....

AGENOR.

Quoy ! Plaignez-vous ma flâme ?

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

CALLIRHOÉ.

Vôtre destin n'en sera pas plus doux.

ENSEMBLE.

Dieux cruels, quel plaisir prenez-vous à nos larmes ?
O malheureux amour ! ô funestes rigueurs !

CALLIRHOÉ.

Faut-il éteindre nos ardeurs ?

ENSEMBLE.

Dieux cruels, trouvez-vous des charmes
A fraper les plus tendres cœurs ?

CALLIRHOÉ.

Que vous m'allez coûter de soupirs & de pleurs !

AGENOR.

Ah ! puis-je assez goûter de si tendres allarmes ?

Il se jette à ses pieds.

SCENE TROISIÈME.

CORESUS, *les PRESTRES de sa Suite.*
CALLIRHOÉ, AGENOR.

CORESUS du fond du Théâtre.

QUE vois-je ! je frémis !
Agenor à ses pieds ! Dieux, est-ce là le prix
Des vœux que nous allions vous présenter pour elle !
Vous me trahissez, Infidelle ?

CALLIRHOÉ, en s'en allant.

Pour meriter ce nom, que vous ay-je promis ?

SCENE QUATRIÈME.

CORESUS, *les PRESTRES de sa Suite.* AGENOR.

CORESUS, à AGENOR.

TU t'applaudis de ta victoire
Et de l'affront que je reçois :
Crain d'être trop aimé.....

AGENOR.

Non, j'en ferois ma gloire,
Et vos jaloux transports me causent peu d'effroy.

SCENE CINQUIÈME.

CORESUS, & *les PRESTRES de sa Suite.*

CORESUS.

QUEl coup vient me fraper !
Ils triomphent tous deux de ma rage inutile.
Interdit, surpris, immobile,
Mon courroux les laisse échaper.

à sa Suite.

Ne fremissez-vous pas de tant de perfidie ?
L'Ingrate insulte encor à ma flâme trahie :

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

508

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : scène, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt

509

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : scène, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Exactement 11,7 pt

510

Mis en forme : scène, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Souffrirons-nous ces outrages mortels ?
 CHŒUR des Sacrificateurs de BACCHUS.
 Souffrirons-nous ces outrages mortels ?
 CORESUS.
 Redoutable enfant du tonnerre,
 Tes vengeances, Bacchus, ont effrayé la terre,
 Venge-toy, venge-moy, vien venger tes Autels.
 CHŒUR.
 Venge-toy, venge-nous, vien venger tes Autels.
 CORESUS.
 Malheur aux Criminels que poursuit ta colere ;
 Tu déchires un fils par les mains d'une mere ;
 Malgré les Dieux, Orphée a senti tes fureurs.
 Signale ton pouvoir suprême,
 Répand sur ces climats de nouvelles horreurs,
 Qui me fassent trembler moy-même.

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Supprimé: ¶

511

CHŒUR.
 Répand sur ces climats de nouvelles horreurs,
 Qui nous fassent trembler nous-même.
 CORESUS, & le Chœur.
 Meritons que le dieu Seconde nos efforts ;
 Pour hommage il reçoit nos fureurs, nos transports.
 CORESUS.
 Le Dieu me voit, m'entend, il peut reduire en poudre
 Les Auteurs, les Témoins de mon destin fatal ;
 Le Thyrses rival de la foudre,
 Du haut des Cieux m'en donne le signal.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Les Sacrificateurs forment le Divertissement.

CORESUS.
 Il faut un Peuple entier pour victime à ma rage ;
 Venez, venez, suivez mes pas :
 De ces flambeaux sacrez faites un autre usage,
 Troublez tous les esprits, déssolez ces climats,
 Et goûtez le plaisir de venger mon outrage.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Les Prêtres forment des danses furieuses avec leurs flambeaux, & vont porter le feu dans toute la Ville.

Supprimé: ¶

512

CORESUS.
 Le fer, le feu, le ravage
 Vont tout remplir d'effroy ;
 Je triomphe à mon tour, je vois grossir l'orage,
 Je vois mes ennemis plus malheureux que moy.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Interligne : Au moins 12 pt

Fin du Second Acte.

Mis en forme : fin ita, Espace Avant : 0 pt, Interligne : Au moins 12 pt

ACTE III.

Le Théâtre représente une Forest & le Temple rustique du Dieu PAN.

SCENE PREMIERE.

LA REINE, CALLIRHOÉ.

ENSEMBLE.

SUSPENS ô juste Ciel, le cours de nos allarmes,
Ecoûte nos soupirs & voy couler nos larmes.

LA REINE

Barbare Coresus, que tu nous fais souffrir !
Les Dieux ont trop servy ton courroux implacable,
Ah ! ma Fille, faut-il qu'un Peuple déplorable
Ne reproche qu'à toy que tu le fais périr.

CALLIRHOÉ.

Tout m'accable & me désespere,
Une noire fureur transporte les esprits,
Le Fils infortuné s'arme contre le Pere,
Le Pere furieux perce le sein du Fils,
L'enfant est immolé dans les bras de sa Mere.
Que de gémissements, de plaintes & de cris !
J'en vois qui de leur sort ministres & victimes,
Achevent sur eux-même, ou punissent leurs crimes.

LA REINE.

Tous les efforts humains ne les sauroient pas.
O Peuples malheureux ! Agenor à leur rage
Oppose envain sa vertu, son courage,
On voit qu'un Dieu sur eux appesantit son bras.
Il les punit pour toy, Tu causes leur trépas.

CALLIRHOÉ.

J'immolois aux Autels le bonheur de ma vie,
Je vous obéissois, mais mon cœur m'a trahie.

LA REINE

Le Dieu qu'adorent les forêts,
Pan, du sombre avenir découvre les secrets :
Je vais le consulter. Nôtre espoir peut renaître :
Par mon ordre en ces lieux Coresus doit paroître.
Priez, Pressez, Pleurez, Tombez à ses genoux,
Dites, tout ce qui peut désarmer son courroux.

SCENE DEUXIEME.

CORESUS, CALLIRHOÉ.

CORESUS.

QU'attend de moy la Reine ? on m'appelle en ces lieux.

CALLIRHOÉ.

La Reine en pleurs leve les mains aux Cieux,
Quoy ! se peut-il que rien ne les fléchisse ?

513

Mis en forme : acte

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers, Paragraphes solidaires

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

514

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

515

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

CORESUS.

N'attendez pas plus de grace des Dieux,
Que vous me faites de justice.

CALLIRHOÉ.

Le Ciel obéit-il aux fureurs des mortels ?
Non non, il va se rendre au tourments que j'endure.

CORESUS.

Perfide, osez-vous embrasser des Autels,
Témoins de vos serments & de vôtre parjure ?

CALLIRHOÉ.

J'ay merité vôtre couroux :
Puissay-je seule en être la victime !
Mais, tout un Peuple expire, apprenez-moi son crime.

CORESUS.

Tout devient à mes yeux criminel avec vous ;
Tout ce Peuple aux Autels a vû ternir ma gloire ;
Il en faut dans son sang éteindre la memoire.

CALLIRHOÉ.

Ah ! Barbare, tes vœux sont-ils donc satisfaits !
Tes yeux alterez de carnage
En ont-ils assez vû ? que veux-tu davantage ?
Quoy, tu n'épargneras ny Reine ny Sujets ?

CORESUS.

Vous ne vous nommez point, Ingrate !
Jusqu'en m'implorant, vôtre mépris éclate.
Vengeons-nous, qui peut m'arrêter ?
De l'Enfer étonné remplissons les abîmes,
Chaque jour, chaque instant y va precipiter
De nouvelles victimes.

CALLIRHOÉ.

Et moy je les devance au tenebreux séjour ;
Ta fureur m'y condamne....

CORESUS.

Arrêtez, Inhumaine :

CALLIRHOÉ.

Cruel, tu veux ma mort....

CORESUS.

Arrêtez, Inhumaine,
Il vous en coûte moins à renoncer au jour,
Qu'à flater mon ardeur d'une esperance vaine.
Helas ! je croyois la haïr.
Infortuné ! ne sçaurois-je joiïir
De mon amour, ny de ma haine ?
Malheureux, tu déments le Ciel et tes transports.
Quelle honte pour moy ! quel trouble ! quels remords !

CALLIRHOÉ.

Le plus grand cœur se rend, quand la pitié l'entraîne ;
Mais, vous aimez nos maux....

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

516

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

517

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

CORESUS.

Vos yeux seuls les ont faits.
J'ay pris dans vos regards mon crime avec ma flâme,
Mon cœur & vos Etats sans vous seroient en paix,
Vous seule avez banny la vertu de mon ame.

CALLIRHOÉ.

Quels reproches cruels ! rien ne peut t'attendrir.
Je perds mes pleurs, ma gloire : Ah ! laisse-moy mourir.

CORESUS.

Vous, mourir ! Non, vivez : Eh bien je suis coupable,
Je tremble, je fremis, vôtre douleur maccable,
Mon desespoir vous venge assez,
Cachez moi par pitié les pleurs que vous versez ;
Qu'à ces pleurs les Dieux s'attendrissent.
Consultez vôtre Oracle, appeaisez vos douleurs.
Je vais fléchir les Dieux qu'ont armé mes fureurs ;
Ils pensent me venger, & c'est moy qu'ils punissent.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

518

SCENE TROISIÉME.

LA REINE, CALLIRHOÉ.

LA REINE.

POur consulter le Dieu, voicy l'instant heureux :
Sa Cour forme à sa gloire une fête nouvelle,
Et ces Divinitez souffrent qu'une Mortelle
Fasse entendre sa voix au milieu de leurs jeux.

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

SCENE QUATRIÉME.

La Forêts s'ouvre & laisse voir des SATYRES, des DRIADES, & des JOÛEURS de Flûtes, qui celebrent le Dieu PAN.

LA REINE, CALLIRHOÉ, LE MINISTRE de PAN, les DRYADES, & les FAUNES.

LE MINISTRE.

Que les Mortels & les Dieux applaudissent
Au Souverain des forêts ;
Que les vastes rochers, que les antres secrets
De son nom retentissent.

Mis en forme : scène

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

LE CHŒUR.

Que les Mortels & les Dieux applaudissent
Au Souverain des forêts ;
Que les vastes rochers, que les antres secrets
De son nom retentissent.

LES DRYADES.

Flore luy doit tous ses attraits ;
D'un printems éternel nos compagnes jöüissent.

TOUS.

Que les vastes rochers, que les antres secrets
De son nom retentissent.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

LES DRYADES.

Nos beaux jours y fleurissent
Dans les douceurs d'une éternelle paix.

TOUS.

Que les vastes rochers, que les antres secrets
De son nom retentissent.

LES DRYADES.

Que les Bergers luy rendent leur hommage,
Il protege les hameaux ;
C'est à luy seul que l'Amour doit l'usage
Des tendres chalumeaux.

TOUS.

Que les Mortels & les Dieux applaudissent
Au Souverain des forêts.
Que les vastes rochers, que les antres secrets
De son nom retentissent.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

520

UNE DRYADE.

Fille de l'air, Echo fidelle,
Répondez-nous, chantez le Dieu des bois ;
Il a brûlé pour vous d'une flâme si belle :
Redoublez nos accens, joignez-vous à nos voix.
Fille de l'air, Echo fidelle,
Répondez-nous, chantez le Dieu des bois.

On danse.

LA REINE, *au MINISTRE.*

Daignez interroger le Dieu sur nos malheurs,
Qu'il se rende à vos vœux, qu'il se rende à mes pleurs.

LE MINISTRE.

Dieu puissant, soy-nous favorable,
C'est de toy qu'Apollon apprit l'art admirable
De percer le sombre avenir.
Dieu puissant soy-nous favorable,
Tu vois par quel secours nos maux peuvent finir.

LE CHŒUR.

Dieu puissant soy-nous favorable,
Tu vois par quel secours nos maux peuvent finir.

LE MINISTRE.

Ton bras a désarmé les Geants furieux,
Qui jusques dans le Ciel osoient porter la guerre,
Tu scûs affermir le tonnerre
Dans la main du maître des Dieux,
Au nom de tes exploits si grands, si glorieux,
Rends à cette terre
La paix que tu rendis aux Cieux !

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

521

Supprimé: ¶

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

LE CHŒUR.

Par ta puissance
Rend l'espérance
A tous les cœurs ;

Repare nos malheurs.
Dieu redoutable,
Soy favorable.
Dieu redoutable,
Romp tous les coups
Du celeste courroux.
De ce rivage,
Banny l'orage,
Daigne à jamais
Exaucer nos souhaits.

LE MINISTRE.

Le Dieu fait sentir sa presence,
Il enchaîne les vents, il fait taire les eaux ;
Ces arbres n'osent plus agiter leurs rameaux ;
A toute la nature il impose silence.
Mortels, respectez
Sa puissance,
Écoutez Mortels, écoutez.

L'ORACLE.

*Le calme à ces climats ne peut être rendu
Qu'au prix que les Destins veulent de votre zèle.
Que de Callirhoé le sang soit répandu,
Ou celui d'un Amant qui s'offrira pour elle.*

LA REINE.

Ton sang ma Fille ! ô Ciel ! ô réponse cruelle !

CALLIRHOÉ.

Il ne veut que mon sang ! Ah je rends grace au sort ;
Vos Sujets sont sauvez. Je chers sa vengeance.

LA REINE.

Quoy ! ma Fille, mes yeux, mes yeux verroient ta mort !

AUX MINISTRES.

Vous, flatez Calydon d'un heureuse esperance :
Gardez sur la Victime un éternel silence.
Je veux encore interroger les Dieux ;
Peut-on verser trop tard un sang si précieux ?
Gardez sur la Victime un éternel silence.

Fin du Troisième Acte.

ACTE IV.

Le Théâtre représente une Place bornée de Coteaux fleuris.

SCENE PREMIERE.

CALLIRHOÉ.

Coulez mes pleurs, hâtez-vous de couler,
N'offensez pas long-tems ma gloire.
Beaux jours tant esperez, sortez de ma memoire,
Sans trouble, sans regrets il faut vous immoler.
Coulez mes pleurs, hâtez-vous de couler,

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : vers

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, 11 pt, Italique

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : Police : Italique

Supprimé: ¶

Mis en forme : Police : (Par défaut) Times New Roman, Italique

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : acte

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

N'offensez pas long-tems ma gloire.
Ciel ! Je vois Agenor : je commence à trembler.
Il ignore le coup qui me doit accabler.

SCENE DEUXIÈME.

AGENOR, CALLIRHOÉ.

AGENOR.

ENfin le Ciel suspend ses plus terribles coups.
Ne nous flate-t'on point d'une esperance vaine ?

CALLIRHOÉ.

Non, contre Calydon les Dieux n'ont plus de haine.

AGENOR.

Vos pleurs & vos vertus ont vaincu leur couroux.
L'Amour voyoit vos yeux s'éteindre dans les larmes,
Il a gemy de vos soupirs,
Goûtez un doux repos, brillez de nouveaux charmes
Que vôtre cœur s'ouvre aux plaisirs.

CALLIRHOÉ.

Que les dieux sont cruels, même lorsqu'ils font grâce !
Jamais leur couroux ne se lasse,
Il ne fait que changer d'objets.

AGENOR.

Eh ! qu'importe à quel prix ils vous sauvent l'empire ?
Venez à Calydon rassurer vos Sujets,
Venez, en vous voyant que ce Peuple respire,
Qu'il lise son bonheur dans vos yeux satisfaits.

CALLIRHOÉ.

J'iray, j'iray subir le sort qu'on m'y prépare.

AGENOR.

Quoy ! vous épouseriez cet ennemy barbare,
Coresus ?

CALLIRHOÉ.

Sur mon cœur il a perdu ses droits.

AGENOR.

Je puis donc esperer pour la premiere fois,
Et vous pouvez enfin couronner ma tendresse.

CALLIRHOÉ.

Plût aux Dieux !

AGENOR.

Eh quoy, ma Princesse !
Quoy ! vôtre cœur pour moy n'a-t-il que des souhaits ?
Le sort rappelle icy la paix
Est-il tems pour moy de vous craindre ?
Helas ! qui l'eût pensé jamais
Que ce seroit de vous que j'auerois à me plaindre ?

524

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

525

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

CALLIRHOÉ.

Non, vous ne vous plaindrez que d'être trop aimé.

AGENOR.

Eh ! qu'ay-je à craindre encor ?

CALLIRHOÉ.

Tout le Ciel est armé.

Si vous sçaviez quel sang ose exiger sa haine ?

AGENOR.

Seroit-ce celui de la Reine.

CALLIRHOÉ.

Non c'est un sang moins cher.....

AGENOR.

Vous pleurez ?...

CALLIRHOÉ.

Quelle peine ?

AGENOR.

Je tremble, expliquez-vous.

CALLIRHOÉ.

Ne me demandez rien.

AGENOR.

Ah ! Je frissonne.

CALLIRHOÉ.

C'est...

AGENOR.

Achievez.

CALLIRHOÉ.

C'est le mien.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

AGENOR.

Impitoyables Dieux, vous demandez sa vie !

Je ne les connois plus ces Dieux,

Je ne vois qu'un Rival méprisé, furieux ;

C'est à luy qu'on vous sacrifie.

CALLIRHOÉ.

Non. J'ay vû ses douleurs, il pleure mon trépas.

Et je dois mourir par son bras :

C'est le punir assez, s'il m'aime.

AGENOR.

Et moy je vous adore, & vous ne mourrez pas.

CALLIRHOÉ.

Prouvez-moy vôtre amour en me cédant vous-même.

L'Autel est prêt ; j'y veux aller.

AGENOR.

J'y cours. De Coresus que le crime s'expie,

On me payera cher de m'avoir fait trembler,

Le bucher brûle, & moy j'éteins sa flâme impie

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Dans le sang du Cruel qui veut vous immoler.
Mes Amis sont tout prêts, ils suivront mon exemple.
J'attaqueray vos Dieux, je briseray leur temple,
Dût sa ruïne m'accabler.

528

Supprimé: ¶

SCENE TROISIÈME.

CALLIRHOÉ.

AH ! Cruel, arrêtez. Que veut-il entreprendre ?
De sa fureur que puis-je attendre ?
Il ne manquoit à mon tourment
Que de craindre pour mon Amant.

On entend une Symphonie champêtre, & l'on voit des Bergers descendre des Côteaux dans la Plaine.

Mais, quels concerts se font entendre ?
J'aperçois les Bergers de ces vallons chers.
Ils benissent le Ciel qui calme leur tristesse :
Helas ! sçavent-ils à quel prix ?
Cachons le desordre où je suis.
Ne troublons point leurs jeux ; mais, dans leur allegresse,
De mon trépas goûtons les premiers fruits.

529

Supprimé: ¶

SCENE QUATRIÈME.

CALLIRHOÉ, BERGERS, & BERGERES.

Deux BERGERES, alternativement avec le CHŒUR.

Loin de nous les plaintes,
Les craintes,
Loin de nos cœurs
Les soupirs & les pleurs.
Loin de nous les plaintes,
Les craintes,
Loin de nos cœurs
Les atteintes
Des vives douleurs.
Jours heureux,
Soyez durables :
Des Dieux favorables
Reçoivent nos vœux.
Loin de nous les plaintes,
Les craintes,
Loin de nos cœurs
Les atteintes
Des vives douleurs.

530

Supprimé: ¶

Que l'Amour ne nous fasse jamais
Qu'une douce guerre,
Que l'Amour sur la terre
Rameine la Paix.

On reprend le Rondeau.

AUTRE CHŒUR.

Princesse, aimez nos bocages,

530

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Prêtez l'oreille à nos chants.
La Cour présente aux Rois les plus brillants hommages,
Nous vous offrons les plus touchants.

DEUX BERGERES.

Le Ciel nous fait de douces promesses,
Nous vous devons toutes ses faveurs,
Nous n'avons à donner que nos cœurs,
Comptez nos cœurs parmi vos richesses.

UNE BERGERE.

Dans nos champs
L'amour de Flore
Fait éclore
Ses nouveaux presens.
Lieu tranquille,
Charmant séjour,
Ser d'azile,
De temple à l'Amour.
Qu'il nous blesse,
Que sans cesse
L'on s'empresse
D'entrer à sa Cour.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

531

Dieu des Amants,
Ta puissance
Recompense
Nos tourments,

UNE BERGERE, alternativement avec le CHŒUR.

LA BERGERE.

Quelque chaîne
Qu'icy l'on prenne,
C'est par son choix.
Soins de plaire,
Retour sincere,
Voilà nos loix.

LE CHŒUR.

Quelque chaîne
Qu'icy l'on prenne,
C'est par son choix, &c.

LA BERGERE.

Mille allarmes
Troublent les charmes
Du sort des Rois :
Mais l'Envie
Sur nôtre vie
N'a point de droits.

CHŒUR.

Quelque chaîne, &c.

Mis en forme : vers

Mis en forme : Police :(Par défaut) Times New Roman, 11 pt

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Supprimé: ¶

Mis en forme : vers

532

LA BERGERE.

La jeunesse
A la tendresse

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Doit ses beaux ans.
Qui s'engage
Fait de son âge
Un long printems.

CHŒURS.

Quelque chaîne, &c.

LES DEUX BERGERES, à *CALLIRHOÉ*.

Goûtez & donnez
Des jours fortunez.

CHŒURS.

Goûtez & donnez, &c.

LES BERGERES.

Que le Sort qui preside
A tous nos instants
Fasse voler le temps
D'une aîle moins rapide.

GRAND CHŒUR.

Goûtez & donnez
Des jours fortunez.

LES BERGERES.

D'une si belle vie,
Dieux, ne bornez point les moments,
Ne prenez que le soin de les rendre charmants,
Dieux, secondez nôtre envie.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Supprimé: ¶

533

CHŒUR.

Goûtez & donnez
Des jours fortunez.

CALLIRHOÉ.

Eh bien, vous les aurez ces jours, ces jours tranquilles,
Oüy, je vous le promets :
Venez, je vais au Temple, où les Dieux plus faciles
Doivent vous assurer une éternelle paix.

CHŒUR.

Nous vous suivons, nous quittons nos aziles.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

534

Supprimé: ¶

Mis en forme : scène

SCENE CINQUIÈME.

LA REINE, *CALLIRHOÉ*, *les CHŒURS*.

LA REINE

Que vois-je ? La Victime est-elle entre leurs bras,
Barbares, voulez-vous qu'on vous la sacrifie ?

CHŒUR.

Reine, que dites-vous ?...

LA REINE.

Elle vole au trépas.

LE CHŒUR.

Eh! qui peut menacer une si belle vie ?

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

LA REINE.

Les Dieux.

CALLIRHOÉ.

Je rends la paix à ma triste Patrie,
Mon sort est trop heureux.

LE CHŒUR.

Durent, durent plutôt nos maux les plus affreux.

CALLIRHOÉ.

Je veux mourir, l'Oracle a prononcé ma peine.

LE CHŒUR.

Nous démentons les Dieux, & nous bravons le sort.

CALLIRHOÉ.

Voulez-vous qu'aux Autels, en rebelle on m'entraîne ?
Ah ! laissez-moy du moins la gloire de ma mort.

CHŒUR.

Tonne plutôt des Dieux, la redoutable haïne.

CALLIRHOÉ, à la REINE.

Souffrez qu'à vos Sujets, un doux calme revienne,
N'êtes-vous pas leur mere, avant d'être la mienne ?
Par l'amour que pour eux vous devez ressentir,
A leur bonheur faites les consentir.

LA REINE.

Non, je ne verray point ce spectacle funeste.

CALLIRHOÉ, aux Peuples.

C'est votre Reine, appeaisez ses douleurs,
Osez m'arracher à ses pleurs ;
Vous fremissez... votre Reine vous reste :
Qu'elle vive, aimez-là, ne quittez point ses pas ;
Sauvez luy, s'il se peut, l'horreur de mon trépas.
Je vais mourir pour vous....

CHŒUR.

Nous ne vous quittons pas.

SCENE SIXIÉME.

AGENOR, CALLIRHOÉ, LA REINE, CHŒURS.

AGENOR.

PEuples, écoutez-moy,
Un Ministre du Dieu m'a revelé sa Loy ;
Que votre crainte cesse.
Il n'a pas sans retour, condamné la Princesse :
Un sang moins précieux peut épargner le sien,
Je vous offre le mien.

LA REINE & le CHŒUR.

O trop fidel amour ! O genereux courage !

CALLIRHOÉ en s'en allant.

Non, vous ne mourrez pas.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

535

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

536

Mis en forme : scène

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

AGENOR.

Venez, sans tarder davantage,
Venez, Peuples, suivez mes pas.

CHŒUR.

O trop fidel amour ! ô genereux courage !

Fin du Quatrième Acte.

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

Mis en forme : vers

537

ACTE V.

Le Théâtre change & représente le Temple de BACCHUS, orné pour le Sacrifice de la Victime.

SCENE PREMIERE.

CORESUS.

TRoubles secrets dont l'horreur me dévore,
Que ne me laissez-vous respirer un moment ?
Je suis prêt d'immoler le Rival que j'abhore,
Sa mort, loin de calmer l'excès de mon tourment,
Ne fait que l'irriter encore.
Troubles secrets dont l'horreur me dévore,
Que ne me laissez-vous respirer un moment ?

Mis en forme : acte

Mis en forme : rôle, Espace Avant : 0 pt

538

Supprimé: ¶

Quoy ! c'est à mon Rival qu'elle devra la vie,
Il sauve la Princesse. Ah ! son sort est trop beau.
Mon Rival en vainqueur, descend dans le tombeau.
Quels regrets ! J'entendray cette Amante en furie :
Dieux ! qu'elle va l'aimer, qu'elle va me haïr !
Elle vient. Je ne puis ny la voir ny la fuir.

SCENE DEUXIÉME.

CORESUS, CALLIRHOÉ.

CALLIRHOÉ.

SEigneur, de vos devoirs, je n'ose vous instruire ;
Mais, tout est prêt : mon sang à l'Autel doit couler ;
Si vôtre main tremble de m'immoler,
Jusqu'à mon cœur je sçauray la conduire,
Allons.

CORESUS.

Ciel ! qu'allez-vous me dire ?

CALLIRHOÉ.

Trop de malheurs ont troublé ce séjour ;
Je les pardonne à vôtre amour extrême,
Pardonnez-moy de même.
Sans peine, je renonce au jour.

Supprimé: ¶

539

CORESUS.

Je vous punirois de mon crime !

Les Dieux sont moins cruels, moins barbares que vous ;
Ils appaiseront leur courroux,
Ils prennent une autre victime.

CALLIRHOÉ.

Je le verrois perir, & perir par vos coups !
Estes-vous Coresus ? que devient vôte gloire ?
Voulez-vous faire croire
Que vous ne l'immolez qu'à vos transports jaloux ?

CORESUS.

Aux Autels de nos Dieux, est-ce moy qui l'entraîne ?
De son trépas que pourrois-je espérer :
Je sçais trop que la mort où je vais le livrer
Ne sçauroit adoucir ma peine.

CALLIRHOÉ.

Que veux-tu donc Cruel, t'assurer de ma haine ?

CORESUS.

Quoy ? de tous mes malheurs vôte haine est le prix !
Outragez, accablez un cœur qui vous adore.
Helas ! vos plaintes & vos cris
Devroient-ils me toucher encore ?
Je ne l'immole point ; il demande à perir. ▼

540

Supprimé: ¶

CALLIRHOÉ.

Et moy je demande sa vie ;
Mais, vous voulez sa mort.

CORESUS.

Peut-être je l'envie,
Elle assure vos jours.

CALLIRHOÉ.

C'est à moy de mourir.

ENSEMBLE.

Non, ne résistez pas, quand le ciel le commande,
Rendez-vous, c'est mon / son / sang, qu'il faut que l'on répande.

CORESUS.

Que le Tonnerre gronde & tombe en mille éclats,
Que le carnage recommence,
Que le Ciel allumé, redouble sa vengeance,
Que l'effroy, que la mort volent dans ces climats ;
Rien n'égale l'horreur de voir vôte trépas.

CALLIRHOÉ.

Eh ! le verrez-vous moins ! croyez-vous que je vive ?
S'il perit, doutez-vous que mon ombre le suive ?
Tremblez, du même fer je me frappe, je meurs,
Et l'amour malgré-vous, réunira nos cœurs. ▼

541

Supprimé: ¶

CORESUS.

Quelle fureur, ô Ciel ! que deviens-je moy-même !
N'est-il point d'autre sang pour appaiser les Dieux ?

CALLIRHOÉ.

Les Dieux ont prononcé. Conservez ce que j'aime ;
On l'ameine en ces lieux,
Hâtez-vous, frapez moy, je l'attends, je le veux.

SCENE TROISIÉME.

CORESUS, CALLIRHOÉ, AGENOR, PRESTRES & PEUPLES.

CALLIRHOÉ.

AH ! Prince où venez-vous ?

AGENOR.

Où mon amour me guide.

à CORESUS.

Ministre des Autels, faites vôtre devoir.

CALLIRHOÉ.

N'écoutez point son desespoir ;
Que je meure ; c'est moy pour qui le sort décide.

Supprimé: ¶

542

CORESUS.

Quel spectacle pour moy ! quel amour ! quel transport !

AGENOR.

Mes jours sont trop payez si ma mort vous délivre.

CALLIRHOÉ.

Helas ! pourrais-je vous survivre
Qu'esperez-vous de vôtre mort ?

CALLIRHOÉ, & AGENOR, repetent ces deux Vers.

ENSEMBLE, à CORESUS.

Ton amour outragé demande mon supplice ;
C'est moy qu'il faut que l'on punisse.

CORESUS.

Ciel ! en les immolant, je ne puis les punir !

CALLIRHOÉ & AGENOR.

Fraper, voilà mon cœur, qui peut te retenir ?

CORESUS.

Agenor, j'applaudis à l'ardeur qui t'anime,
J'honore ta vertu, tes vœux seront contents.

Il tire le fer sacré.

CALLIRHOÉ, à CORESUS.

Je frémis ! acheve, il est tems.

CORESUS, en les separant.

Arrêtez. C'est à moy de choisir la victime.

Il se frape.

Supprimé: ¶

543

CALLIRHOÉ.

Vous mourez.

CORESUS.

Je sauve vos jours
De vos malheurs, des miens je termine le cours.
Vous pleurez. Se peut-il que ce cœur s'attendrisse !
Je meurs content. Mes feux ne vous troubleront plus ;
Approchez : en mourant que ma main vous unisse :
Souvenez-vous de Coresus.

On l'enmeine.

CALLIRHOÉ.

Que je le plains !

AGENOR.

Que je l'admire !

AGENOR, & CALLIRHOÉ.

Le Ciel s'ouvre à mes yeux, il paroît enflâmé
Je vois le Dieu qu'adore cet Empire,
Pour venger son Ministre, hélas ! est-il armé ?

SCENE DERNIERE.

BACCHUS, sa Suite, & les Acteurs de la Scene précédente.

BACCHUS.

PEuples, ne craignez plus la celeste colere,
Le sang de Coresus a désarmé mon bras :
Honnez sa memoire & ne la pleurez pas,
Son tombeau deviendra pour ces tristes climats,
Un Temple salutaire.

Et toy, de Coresus remply le ministere,
Genereux Agenor, c'est toy dont j'ay fait choix :
Peuples, pour vous parler j'emprunteray sa voix.
C'est la main de la Victoire,
Qui le presente à mes Autels :
Il faut pour plaire aux Immortels,
Tous les suffrages de la gloire.

CHŒURS.

Agenor, commandez à des Peuples souûmis,
Vôtre courage
Est le gage
Du bonheur qui nous est promis ;
C'est par vous que les Dieux reçoivent nôtre hommage.
Si leur courroux fait gronder quelque orage,
Qu'il tombe sur nos ennemis.

Fin du Cinquième & dernier Acte.

APPROBATIONS.

VEU ce vingt-quatrième Decembre mil sept cent douze.

Signé, M.V. D'ARGENSON.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, la Tragedie de CALLIRHOÉ ; & j'ay crû que le Public en verroit l'Impression avec plaisir. FAIT à Paris ce vingt-deuxième Decembre mil sept cent douze. Signé, FONTENELLE.